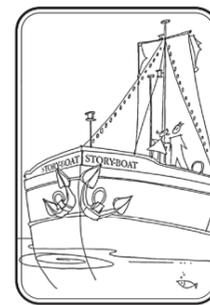


LES CANCANS  
DU STORY-BOAT

## EDITO



Laurent Cruel

Mai fait ce qu'il te plait et si ce qu'il te plait c'est d'aller au théâtre, alors c'est parfait. Bon je sais, y a plein de ponts, vous avez envie de partir pour oublier l'hiver atroce qu'on a subi, mais quoi de mieux qu'une péniche pour passer un pont ? En parlant de passer un pont, oh la la j'angoisse, on doit retourner en chantier naval cet été. On va aller en Belgique et sur le trajet, certains ponts sont trop bas. On doit accélérer pour que l'arrière s'enfonce et que la cabine ne s'explode pas sous le tablier. Quelle belle montée d'adrénaline à chaque fois, le pire c'est qu'on l'a déjà fait et ça ne passe souvent qu'à quelques centimètres. Une petite vague au même moment et pouf c'est foutu. Promis on vous racontera, on vous dira si ça s'est bien passé ou si on a fini le trajet en version cabriolet. LC



Hélène Lett

Laurent est super chiant. Déjà, il a écrit un tout petit éditto, ce qui fait que moi je dois me taper tout le reste, et en plus il critique mon carnet de bord en disant qu'il a l'impression de lire une pauvre rédaction de 6ème. Je suis vexée comme un pou. Il n'aime pas le passé simple et voudrait que tout soit seulement à l'imparfait, ce qui est parfaitement débile, puisque les actions soudaines perdent toute leur soudaineté à l'imparfait. Je me comprends. Et maintenant il me demande ce qu'il y a dans le grand trou derrière. J'ai envie de lui répondre une connerie, mais bon, c'est le puzzle que j'ai pas encore fini. En plus on n'est pas d'accord sur la façon dont se sont passés les événements : je suis convaincue que Jacky était venu nous aider à mettre de l'antigel dans le circuit de refroidissement du moteur alors que lui me dit qu'il l'a fait tout seul. Quel vantard ! Et maintenant qu'il relit cet éditto, il se contredit en disant que c'est pas pauvre le passé simple. Que c'est juste simple. Je vais lui faire une tronche de passé simple, ça va être vite vu. Faut pas me chercher, j'ai tout à finir et je suis pas couchée ! Et si ça continue, c'est lui qui va le dessiner le puzzle. Et ça c'est pas du futur ni du passé, mais bien du présent tout de suite. LN



« Ce premier hiver fut un petit cauchemar... »

## PETIT RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS

Sur un coup de tête en 2002, nous avons acheté une péniche de transport, afin de la transformer en salle de spectacle. Au fil des mois et des années, nous avons découvert :

- 1 - les joies du bricolage (vous aurez la chance de pouvoir profiter de notre savoir tout neuf)
- 2 - les joies de la navigation (mais où donc se trouve le frein ?)
- 3 - les joies de l'administration (vaste sujet...)

Ci-dessous notre première année à bord. (Suite de la gazette n°465)

Notre première nuit à bord avait été paisible et noire. Aucune lumière aux abords du ponton, aucun bruit. Habitée aux lumières de la ville et incapable de dormir dans le noir, je frisiais le cauchemar. Nous avons dormi durant les six premiers mois de notre vie sur l'eau à même le sol car nous n'avions rien prévu. Seuls les cris des animaux déchiraient le silence. Nous étions dans le noir et à 20 kilomètres de toute vie humaine. Au matin de notre première nuit, on fut réveillés par d'épouvantables bruits d'eau. On coulait !! Après avoir regardé partout, nous attendant à voir l'eau monter, on finit par réaliser que le vent s'était levé et que les vagues dans le tunnel d'hélice juste au-dessous du sol où nous dormions faisaient d'énormes clapotis. Le bateau était très haut sans ballast, et léger, ce qui fait qu'en plus du bruit, nous bougions énormément. A la manière d'une feuille morte. Le type du port avait oublié de nous préciser que notre emplacement se trouvait dans un gigantesque courant d'air et que lorsque le vent soufflait du nord nord-ouest, (c'est-à-dire 80% du temps), il y avait de quoi décorner un boeuf. Il fallait parfois attendre 5 minutes que le bateau veuille bien s'approcher de la berge pour pouvoir monter ou descendre.

Le premier été fila à la vitesse de l'éclair. On découvrit très vite que les péniches attirent la famille, les amis et les emmerdes. Nous qui n'avions jamais croisé personne en 10 ans à Nanterre, chaque week-end quelqu'un d'autre débarquait pour voir la bête. C'était la fête du slip ! Autant dire que nous n'avons strictement rien fait cet été-là. A peine étions nous arrivés qu'il nous fallait déjà repartir. On avait

juste réparé le bachot pour faire quelques ronds dans l'eau jusqu'à la capitainerie où nous prenions notre douche. Le logement possédait un WC marin et un lavabo, mais pas de douche. Mais comment se lavaient-ils donc ? Toute cette histoire nous dépassait un peu. J'aurais dû entamer les plans de la coque pour commencer notre projet de salle de répétition mais c'était au-dessus de mes forces. Je ne savais par quel bout commencer. D'une semaine sur l'autre nous voyions les plat-bords s'encrasser et rouiller. On mit au point un plan d'urgence : passer de l'anti-rouille partout avant que ça ne dégénère. On devint en un temps record des obsessionnels du Rustol. Nous passions notre temps à astiquer le bateau pour le conserver dans l'état dans lequel on nous l'avait laissé. Sur le ponton d'à côté, il y avait une péniche déjà transformée, très très vilaine. Je ne me souviens pas avoir vu les propriétaires un balai en main une seule fois en 5 ans. Ils devaient nous prendre pour de purs maniaques.

Et l'automne arriva. Les feuilles mortes avec. Et les amis disparurent. Laurent était à fond, il voulait passer le permis. Moi, l'idée de conduire cette chose me faisait hurler de rire. N'importe quoi. Je lui emboîtais néanmoins le pas. Pour ce qui était du code, avec 3 panneaux, quelques histoires de feux de navigation et des signaux sonores obsolètes, il fallait le vouloir pour le rater. Mais pour la conduite, c'était une autre histoire. Hormis la traversée de la manche pour aller en Angleterre à 12 ans, je n'avais jamais mis les pieds sur un bateau. J'avais plutôt l'habitude de la conduite sportive des 2CV.

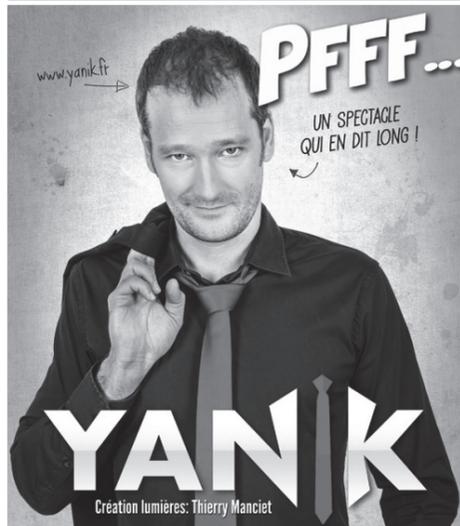
Nous étions 3 à prendre des cours au port de

l'Arsenal. Laurent, moi et une nana qui avait un petit bateau de 15 m. J'étais complètement larguée par rapport aux autres. La fille avait déjà conduit son bateau, donc pas trop de soucis. Laurent était plutôt à l'aise, et moi j'avais l'impression d'être une catastrophe ambulante. Rien que pour réussir à conduire droit c'était une aventure, quant à arrêter le bateau à un endroit précis c'était mission impossible. Ce machin glissait n'importe comment sur l'eau, y avait pas de frein, et quand c'était mon tour d'amarrer je m'emmêlais dans les cordes. Il y avait dans l'examen une partie consacrée au lancer d'amarre, une autre aux noeuds et aussi des questions sur le moteur. Un vrai cauchemar : je n'ai jamais su viser ! Je m'entraînais le week-end sur une bouteille de gaz. Quant à Laurent il flippait complètement depuis le jour où le moniteur avait expliqué qu'avec la condensation, il pouvait y avoir de l'eau dans les réservoirs et qu'on risquait de foutre en l'air les injecteurs.

Bizarrement j'ai eu mon permis. J'ai toujours trouvé ça hallucinant. Autant dire qu'il n'était pas question d'aller où que ce soit avec notre bateau. De toute façon, nous ne savions même pas le démarrer.

Les beaux jours commençaient à se faire rares. Et l'inquiétude de Laurent s'installait doucement. Nous n'étions jamais là la semaine. Que se passerait-il si le circuit du chauffage gelait ? Et celui du moteur ? Et toute l'installation d'eau ? Personnellement ça me laissait un peu indifférente... D'un naturel optimiste et dans la chaleur de notre appartement de Nanterre tout ceci me semblait très éloigné. Laurent interrogeait le type du port. Cela arrivait-il souvent que le plan d'eau gèle ? « Oh non, on n'avait pas vu ça depuis au moins 15 ans ! » Parfait ! J'expliquais à Laurent qu'il avait bien tort de s'inquiéter. Mais tout de même mi-novembre ça commençait à cailler grave. Vivant en studio, nous ne savions même pas démarrer une chaudière. Jacky vint à notre aide un samedi matin. (Suite p.3)

## SEULS EN SEINE (AH, AH !)

YANIK : PFFF...  
UN SPECTACLE WHAOU

Yes ! Re-belote ! Yanik revient avec son dernier spectacle, et ça déchire ! Souvenez-vous... Ce grand blond aux yeux bleus, quelque peu macho, nous avait fait passer pas mal de soirées inoubliables. Si aujourd'hui vous savez dans quel sens s'utilise un suppositoire, c'est grâce à lui ! Le revoici, toujours râleur, à l'attaque des téléphones portables, de la religion, des chinois, des familles nombreuses, des chanteurs à la con, et des émissions de radio la nuit. Avec distance et élégance, il touche du doigt là où ça fait mal. On le découvre aussi très bon imitateur... Les fans de Chapi Chapo seront à la fête. Nul doute que la soirée sera sous le signe du rire et même du fou rire ! Une sortie qui fait du bien ! Les réservations c'est tout de suite ! LN

En allant voir Yanik, vous échappez à une émission de variété avec des chanteurs qui font des vibes

Jeu 30, vendredi 31 mai et samedi 1 juin - 21h - 13€  
Réservations : 06 70 48 63 01 - laurent.cruel@gmail.com

## CINÉ-CONCERT

## LE DIRIGEABLE VOLÉ



Nous sommes ravis d'accueillir le nouveau ciné-concert de l'orchestre Unikum Swak dirigé par Mauro Cocceano. Pour ces deux séances, ils ont choisi de mettre en musique et en parole un film italo-tchèque de 1967 : *Le dirigeable volé*. Nul doute qu'ils feront preuve comme toujours de beaucoup d'humour et d'inventivité dans leurs compositions. Cinq gamins se sont emparés d'un aéronef et se sont échoués sur une île déserte. La police, les services secrets et la presse sont à leur trousses. Le film, librement inspiré de l'univers de Jules Verne est juste très drôle et très esthétique. Deux soirées tout public à ne surtout pas rater ! LN

Dimanche 19 et lundi 20 mai 2013 - 21h - 13€  
Réservations : 06 70 48 63 01 - laurent.cruel@gmail.com

## FICHE PROGRAMMAGE N°1

## COMMENT CHOISIR UN BON SPECTACLE DE THÉÂTRE À PROGRAMMER

## 1/ Le choix

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

**A. Eplucher les différents sites d'annonces à la recherche d'un spectacle qui pourrait vous plaire et aller le voir discrètement.** Je dis bien discrètement, car même si dans ce cas vous payez votre place, cela vous permet de vous sauver si ça ne vous a pas plu sans avoir à rendre de comptes à la compagnie. Il est effectivement toujours difficile de refuser un spectacle, et l'on constate même que plus il est mauvais, plus c'est difficile. Si c'est moyen ou bon mais que ça ne vous a pas plu, vous pouvez toujours évoquer que ce n'est pas à votre goût ou dans votre ligne de programmation, nuancer en faisant ressortir les points positifs que vous avez aimés. Mais si c'est pourri, vous ne pouvez pas dire à la compagnie que vous avez trouvé que leur travail était une sombre merde, que vous avez perdu votre temps ou que vous ne prenez pas ce style de spectacle alors qu'il y en a plein de ce genre déjà annoncés sur votre site internet.

**B. Répondre aux propositions que vous envoient les compagnies.** Bon là ils sauront que vous venez, et suivant l'importance de votre salle, vous réserveront un accueil plus ou moins personnalisé. Vous devrez leur dire ce que vous en avez pensé. Il est important d'être honnête, et c'est d'autant plus dur que l'équipe est sympathique et motivée pour venir chez vous.

## 2/ Déterminer à l'avance si le spectacle peut vous plaire

## A. Le titre

Mis à part les pièces du répertoire pour lesquelles la compagnie n'a pas son mot à dire, le titre d'un spectacle reflète souvent son style. Un titre contenant « Ô » par exemple a soit une connotation prise de tête (*Ô amours éternelles*), soit une connotation jeune public (*Ô ding dong padaboum plic plic*). Dans le premier cas on imagine un texte déclamé par des comédiens habillés tout en noir ou enroulés dans les rideaux, dans le second on pense à des acteurs qui courent partout, ne sachant que faire comme mimique ou bruitage pour conserver l'attention des petits. Les adjectifs dans le titre peuvent être aussi très révélateurs. Par exemple un spectacle s'appelant « *la traversée* » peut paraître ennuyeux de prime abord mais se révéler carrément chiant en s'appelant « *la grande traversée* » Un spectacle intitulé « *les trois cochons* » ne séduira pas le même public que s'il s'appelle « *les trois petits cochons* ».

## B. Le pitch

Un résumé alambiqué du spectacle doit vous mettre immédiatement la puce à l'oreille. Si c'est compliqué sur le papier, vous ne comprendrez rien sur scène. Méfiez-vous aussi si ça paraît être de tous les styles et tous les genres à la fois : « *Cette fable tragi-comique emmène les petits et les grands dans un univers absurde et décalé. La musique omniprésente soutient le texte comme pour mieux en distiller son essence tout en lui conférant légèreté et force, humour et sobriété* » Vous êtes sûrs au moins que vous n'allez pas vous marrer ! « *Cette comédie douce et amère, dans la plus pure tradition du café théâtre, met en scène deux clowns modernes qui se cherchent et se trouvent pour mieux s'oublier. Avec leurs sempiternels chapeaux (ça c'est parce qu'il manquait un peu de profondeur à leurs personnages), ils vous feront passer du rire aux larmes, jonglant avec les mots et les maux pour le plus grand bonheur des amoureux de la langue de Molière* » Bon là vous ne risquez pas de vous marrer car vous n'irez pas du tout.

## C. Les photos ou les vidéos

Souvent le dossier que vous recevez est agrémenté de photos ou de liens vers des vidéos. Analysez-les consciencieusement. Les photomontages traduisent un amateurisme certain, les photos en pieds des différents personnages dénotent une certaine prétention. Préférez les photos prises pendant l'action. Vous y verrez plein d'indices révélateurs. Y-a-il un travail sur la lumière ? Les costumes sont-ils rigoureusement choisis ? Le décor provient-il de l'appartement des comédiens, de chez Ikea ou de chez Emmaüs ? Concernant les vidéos, plus les séquences sont courtes, plus le spectacle risque d'être long. Méfiez-vous des bandes annonces, des interviews des comédiens qui vous parlent de la pièce, des gros plans sur un spectateur hilare, des applaudissements qui n'en finissent pas. Une bonne vidéo est un extrait représentatif du spectacle.

## 3/ On y va alors

Votre choix est fait, vous avez sélectionné un titre sympa, le pitch vous a donné envie d'en savoir plus, les photos vous montrent des comédiens dans un décor qui vous paraît adapté au thème, vous n'avez plus qu'à vous rendre au théâtre. Nous verrons dans la prochaine fiche comment se déroule une représentation, quelle place choisir, quelle attitude adopter et comment dire à la compagnie ce que vous en avez réellement pensé.

LC

ROOM SERVICE  
COMÉDIE

Nous ne sommes pas peu fiers de vous présenter pour la toute première fois cette nouvelle comédie absolument immanquable.

Pour planter le décor, nous sommes en avril 1965 au Royal Hôtel. On vient de célébrer le mariage de Johnny et Sylvie. Gilbert et Daniel sont serveurs de nuit et leur seul cauchemar : travailler ensemble. L'un est coincé, sérieux, dévoué à son métier, l'autre, expansif, pétri d'humour et je m'en foutiste. Ça va faire des étincelles ! Le texte est drôle à souhait sans jamais tomber dans la vulgarité. Une jeune femme, garde du corps au service d'une princesse, va chambouler leur quotidien. Après une suite de quiproquos, on se retrouve soudain dans une délirante parodie de film d'espionnage. Le décor, les costumes, la mise en scène et le jeu des comédiens sont parfaits. Bref, deux excellentes soirées en perspective à partager en famille ou entre amis. LN

En allant voir *Room service*, vous ratez un film d'espionnage où vous n'auriez rien compris.

Vendredi 26 et samedi 27 avril - 21h - 13€  
Réservations : 06 70 48 63 01 - laurent.cruel@gmail.com

ILS SE MARIÈRENT ET EURENT  
BEAUCOUP D'EMMERDES

Voici cinq ans maintenant que Julie et Julian, fraîchement débarqués de Nancy, ont fait l'ouverture de notre toute nouvelle péniche spectacle avec leur pièce « *Ils se marièrent et eurent beaucoup d'emmerdes* ». Ils ont sillonné toute la France depuis : de toute la Lorraine à Lille en passant par Lyon et plusieurs festivals d'Avignon, les voici de retour à Conflans pour notre plus grand bonheur. Chaque année, dès que l'occasion se présente, nous leur réservons une petite place dans notre programmation. Il faut dire que leur spectacle nous embarque à chaque fois et fait probablement partie des plus grands fous rires à bord.

En couple dans la vie comme sur scène, ils vont pendant plus d'une heure vingt de mauvaise foi nous entraîner dans une histoire pour le moins tumultueuse. Julie, enceinte de plus de 8 mois n'a pas encore osé l'annoncer à Julian qui ne remarque rien... Une histoire de couple irrésistible à souhait, à voir et à revoir ! LN

En allant voir ce spectacle vous ratez un conte de fées qui finit mal.

Vendredi 03 et samedi 04 mai 2013 - 21h - 13€  
Réservations : 06 70 48 63 01 - laurent.cruel@gmail.com

(Suite de la page 1) Ce qui devait prendre 10 mn se transforma en une grosse matinée. La chaudière grippée refusait de démarrer. Il fallut tout sortir, démonter le carburateur, déboucher le tout, bref, un vrai bordel. Ensuite il nous expliqua comment démarrer le moteur. Du grand art ! Je notai tout précieusement dans notre carnet de bord tout neuf afin de ne rien oublier. Le moteur, comme la chaudière, eut bien du mal à démarrer. Mais quelle joie de l'entendre ! Laurent était torturé à l'idée d'avoir de l'eau dans les réservoirs et de foutre en l'air les injecteurs depuis les cours de conduite, alors que Jacky, lui, s'en foutait royalement. Je me rangeai du côté de Jacky. Le lendemain matin, c'était une fournaise dans la marquise. Dieu que la chaudière chauffait bien !

Et l'hiver arriva, doucement mais sûrement. Nous avons investi dans un thermomètre et nous observions les températures qui descendaient. De ma vie je ne m'étais jamais préoccupée du temps qu'il faisait. Lorsqu'on commença à avoisiner les 3°, on se dit qu'il était temps de purger les radiateurs et de mettre de l'antigel dedans. Hop, on acheta 20 litres d'antigel et la cassette vidéo «Comment purger ses radiateurs pour les nuls». Et un beau matin, pleins d'énergie, alors qu'il ne faisait déjà plus que 2°, on procéda à l'opération qui ne devait prendre que 15 minutes. Cela prit une grosse matinée, sans chauffage évidemment. A la fin, énervés, surgelés, et décalqués, on redémarrâ la chaudière qui commença par surchauffer. Je m'étais trompée en refermant un radiateur et l'un d'entre eux refusait obstinément de démarrer. Ce petit moment de bonheur marqua je pense à tout jamais le début de nos emmerdes ainsi que la carrière de bricoleur de Laurent. Pourquoi donc ce foutu radiateur refusait-il de démarrer ? On fit le schéma complet de notre installation et on demanda conseil sur des forums. Après moult suggestions, on finit par trouver le fond du problème. Mais entre temps, nous avions arraché un bout de cloison pour avoir accès au fameux radiateur, nous nous étions coincé les doigts et pelé le cul... Puis il fallait recommencer la même l'opération mais cette fois-ci avec le circuit de refroidissement du moteur, et là, il s'agissait de 40 litres d'antigel ! Et une fois de plus l'opération qui devait durer une demi-heure, prit une grosse matinée, à quatre pattes dans la salle des machines, à remonter des seaux de flotte qu'on renversait au passage.

L'hiver me semblait de plus en plus hostile. Les températures qui baissaient résolument devinrent bientôt négatives. Lorsque nous arrivions, il faisait à peine 1° dans la marquise. Le temps que la chaudière démarre on mourrait de froid en buvant du pinard. Un soir, un peu plus futés que d'habitude, on décida d'aller au restaurant en attendant que ça chauffe. On était super contents de notre idée. Ravis de faire un pied de nez à ce fléau qu'est le froid. Quelle déception à notre retour ! Il faisait à peine 8° ! Ce premier hiver fut un petit cauchemar... Les températures baissaient inexorablement et on eut cette année-là plusieurs jours entre -10° et -13° et le plan d'eau gelé pendant plus d'une semaine, ce qui n'était pas arrivé depuis 15 ans. Les mouettes et les cygnes faisaient du patin à glace. Nous étions à la fois fascinés et terrifiés par le spectacle de toute cette nature givrée. On avait lu dans des livres que les marins cassaient la glace autour du bateau. Alors Laurent cassait la glace.

A l'arrivée du printemps, on eut l'impression de sortir indemne d'une nuit qui n'en finissait pas. Le bateau était entier, rien n'avait pété. Mon insouciance en avait pris un coup. Après 9 mois, nous n'avions toujours pas avancé sur les plans du bateau. Nous n'avions rien fait, nous avions juste essayé de sauver l'embarcation. (Suite au prochain numéro)

## SWING BABY SWING CLAQUETTES, SWING ET ROMANCE



Swing baby swing est une comédie musicale en solo qui fut un de nos coups de coeur au festival d'Avignon 2012. C'est l'histoire d'une jeune femme qui répète son spectacle chez elle et qui galère de petits boulots en plans plus ou moins foireux en attendant de réaliser son rêve. Sous la houlette de Fabien Ruiz (qui a signé les chorégraphies de The Artist), la talentueuse Anna Scott nous invite dans l'intimité et le quotidien d'une danseuse qui répète avec acharnement et semble prête à tout pour réussir. Un spectacle avec du chant, des claquettes, du théâtre et beaucoup d'émotion pour une soirée vraiment originale. Entrez et laissez-vous séduire.

En allant voir Swing baby swing, vous ratez une émission de télé-réalité où les candidats dansent comme des otaries.

Vendredi 10 et samedi 11 mai - 21h - 13€  
Réservations : 06 70 48 63 01 - laurent.cruel@gmail.com

## LA THÉRAPIE DU CHAMALLOW



Lisa pratique le yoga, Charlie pratique la vodka. Lisa a un mec, Charlie a des plans. Lisa est la colocataire de Charlie et inversement. Charlie est la meilleure amie de Lisa et réciproquement. L'espace d'une tranche de vie, elles vont rire, boire, danser, rêver, complexer et pleurer. Un peu, beaucoup, passionnément... Nicolas Lumbreras a écrit un texte sur mesure pour les deux véritables amies que sont dans la vie Alexandra Moussai et Maud Dreyer. Mises en scène par Noémie de Lattre, les deux comédiennes se révèlent sous leur meilleur jour et nous offrent un joli moment de théâtre, ponctué d'humour et d'émotion. Une pièce brillante, terriblement contemporaine, absolument féroce mais aussi tendre et délicieuse que les chamallows. LC

En allant voir ce spectacle, vous ratez à la télé une émission où des gens se font des confessions très intimes.

Vendredi 17 et samedi 18 mai - 13€  
Réservations : 06 70 48 63 01 - laurent.cruel@gmail.com

## \* PROGRAMME À DÉCOUPER \* ET À SCOTCHER QUELQUE PART OÙ C'EST PRATIQUE ET OÙ ON NE RISQUE PAS DE LE PERDRE OU DE L'OUBLIER PAR EXEMPLE SUR LE FRIGO...

Vendredi 26 et samedi 27 avril - 21h - 13€

**Room service**  
Comédie - Adultes et ados

Vendredi 03 et samedi 04 mai - 21h - 13€

**Ils se marièrent et eurent beaucoup... d'emmerdes !**  
Comédie - Adultes et ados

Vendredi 10 et samedi 11 mai - 21h - 13€

**Swing Baby Swing**  
Comédie musicale - Adultes et ados

Vendredi 17 et samedi 18 mai - 21h - 13€

**La thérapie du chamallow**  
Comédie - Adultes et ados

Dimanche 19 et lundi 20 mai - 21h - 13€

**Le dirigeable volé**  
Ciné-concert - Tout public

Vendredi 24 et samedi 25 mai - 21h - 13€

**Entre 2 étages**  
Comédie - Adultes et ados

Jeudi 30, vendredi 31 mai et samedi 1er juin - 21h - 13€

**Yanik : Pfff...**  
One-man show - Adultes et ados à partir de 15 ans

RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET DEVENEZ FANS DES CANCANS !

## ENTRE DEUX ÉTAGES COMÉDIE ROMANTIQUE



Quel bonheur de retrouver pour la deuxième fois à bord «Entre 2 étages» ! C'est la très belle histoire d'un couple séparé depuis plusieurs mois. Une comédie douce, tendre et grinçante qui réunit deux ex, tous deux jeunes architectes pleins de talent. Convoqués sans le savoir à la même réunion pour le concours d'un gros contrat, ils se retrouvent bloqués dans un ascenseur. C'est remarquablement écrit, frais, contemporain, bien joué. La mise en scène est simple et efficace. Une heure de détente, d'humour, d'amour et de haine... Deux très belles soirées en perspective, moi j'y serai et l'auteur aussi !! LN

En allant voir Entre 2 étages, vous échappez à la 18<sup>ème</sup> rediffusion de la tour infernale.

Vendredi 24 et samedi 25 mai - 13€  
Réservations : 06 70 48 63 01 - laurent.cruel@gmail.com

### 24H/24H SUR LES QAIS À CONFLANS (EXTRAIT)

12:52 - Un type se cure le nez dans sa voiture mal garée.  
12:54 - Un marinier serre la main du type qui s'est curé le nez  
12:55 - Le type vient d'en sortir une grosse... Mais pas assez.  
Il y retourne et essaie tous les doigts.  
12:58 - Décidément ce nez est une mine à crottes.  
12:59 - Un autre type se gare aussi mal et serre lui aussi la main de Monsieur Crotte-de-Nez  
(Toute ressemblance avec des personnes existant ou ayant existé est le fruit de notre méchanceté).

## QUE FAIRE DE VOTRE GAZETTE APRÈS L'AVOIR LUE ?

Vous pouvez :

La conserver précieusement comme une relique et espérer qu'un jour nous proposons de jolis classeurs pour ranger tous les numéros.

La glisser dans une boîte aux lettres (d'un particulier hein, pas de la poste).

L'abandonner sur le siège de votre wagon.

Aborder quelqu'un avec ces mots :

« Vous connaissez le story-boat, ça vous dirait de venir voir un spectacle avec moi ? ».

La déposer dans la salle d'attente de votre coiffeur, dentiste, ophtalmo, médecin (pas pédicure c'est dégoûtant).

La déposer dans un lieu de grand passage.

L'envoyer à un ami.

La lire bien en évidence si vous passez à la télé.

La lire à haute voix si vous passez à la radio.

## MON BATEAU, MA BATAILLE (PAR BÉRÉNICE NEW STORY-CAT DU STORY-BOAT)

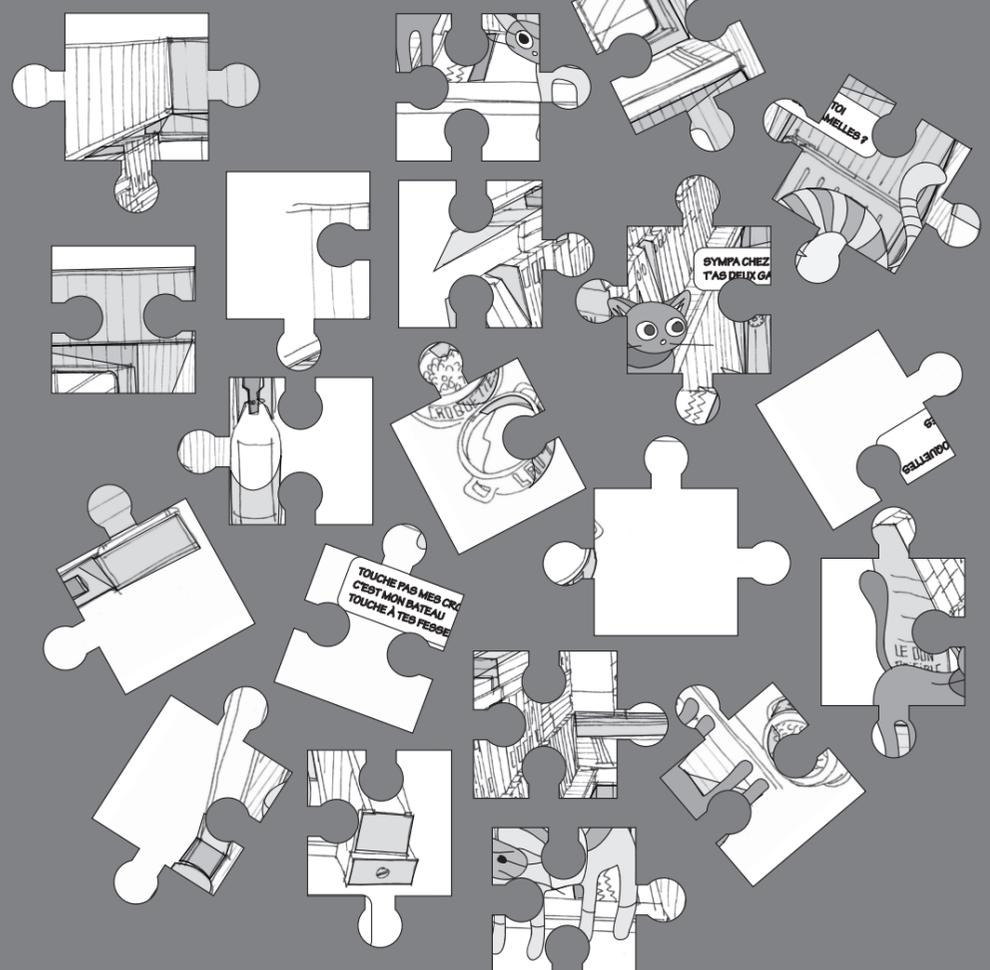
Je sais bien que je suis pas un oiseau. Je suis pas une buse tout de même. Non, j'ai compris ça très clairement la semaine dernière lorsqu'un tigre hollandais a essayé de m'attaquer. Il était énorme !! Au moins trois fois ma taille. En même temps, il me rappelait quelqu'un : des poils partout, des griffes, des moustaches. Un peu moi puissance 4. Il a débarqué sans prévenir, pas poli, pas un petit bonjour, rien, et il m'a sauté à la gueule. Non mais allô quoi ! Le tigre il arrive, il me saute dessus et il dit pas bonjour. Mais où est-ce qu'on vit, franchement ? Alors moi, ben j'ai essayé de m'envoler, et là, ça n'a pas marché. Que dalle. Les ailes, elles ont jamais poussé. Je me suis juste fait déchirer la gueule. Et lui, le tigre, il a fait quoi ? Il s'est pas démonté, il est rentré chez moi, dans MON chez moi !

J'aurais rien dit, il aurait bouffé dans ma gamelle, pissé

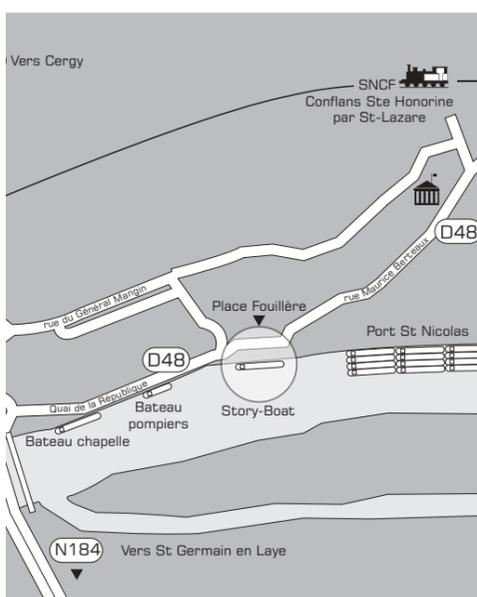
dans ma litière et dormi dans mon lit, comme dans la légende de Tinette qu'Hélène et Laurent me racontent le soir. Mais je me suis pas laissé faire : j'ai pas trouvé mes ailes, mais j'ai fait pousser mes poils super hauts, j'ai vrillé mes moustaches et j'ai gueulé comme un fauve ! Et le tigre hollandais, ben il s'est barré. Il est rentré sur son bateau, la queue entre les jambes ! Ah, il faisait moins le fiérot ! Rikiki le tigre ! Faut dire qu'Hélène s'en est mêlée aussi et quand elle court avec son psschit plein d'eau, ça calme. Bref, lui là, s'il revient, je lui mets une tête au carré, c'est mon bateau, c'est mon théâtre, c'est mon chez moi bordel. Nom d'une mimollette. Je l'attends. Même pas peur. Enfin, pas trop. Pas vraiment. Moyen, moyen. Faudrait que je trouve un dico pour savoir comment on dit bonjour en Hollandais. Ou casse-toi. Ça peut servir. BC (Alias Bérénice Chavert)



## DÉCOUPE LES PIÈCES DU PUZZLE ET RETROUVE L'IMAGE DE GAUCHE



## STORY-BOAT GUIDE PRATIQUE



### COMMENT RÉSERVER

**Par téléphone ou par SMS** jusqu'à l'heure de la représentation au 06 70 48 63 01.

Sur le répondeur, il suffit de laisser son nom, un numéro de téléphone, la date de la représentation ainsi que le nombre de places désirées.

**Par mail** à laurent.cruel@gmail.com jusqu'à la veille de la représentation en indiquant son nom, la date de la représentation et le nombre de places désirées.

**Le paiement et retrait des billets** se fait le jour de la représentation, 20 minutes avant le début du spectacle. Chèque ou espèces. Pas de CB. Le spectacle commence à l'heure précise. Les places réservées sont gardées jusqu'à moins 10

Dernier RER A → Paris : 0h18

Dernier RER A → Cergy : 1h27

Dernier Train → Saint-Lazare : 23h56

### POUR NE PAS SE PERDRE

#### Péniche Story-Boat

Quai de la république, place Fouillère - 78700 Conflans-Sainte-Honorine

En transport : RER A direction Cergy-le-haut - Arrêt Conflans fin d'Oise  
SNCF Gare St-Lazare direction Pontoise/Gisors - Arrêt Conflans-Ste-Honorine

En voiture : Autoroute A15 direction Cergy  
Sortie Conflans-Sainte-Honorine

Direction le centre ville, ensuite trouver la Seine, ne pas confondre avec l'Oise... C'est juste en face de la place du marché, en contrebas du parking, en face de la mercerie, des cafés, de l'office de tourisme...

En bateau : Prendre la Seine et ramer dans le bon sens

### A BOIRE ET A MANGER SUR LES QUAIS

Dans le sens des aiguilles d'une montre : **La Tavola** où Simon et Olivier vous font découvrir leur cuisine italienne (01 34 90 98 03), **Le Bouquet**, la brasserie ensoleillée de Pascal et sa cuisine française (01 39 72 61 36), **La Place**, crêpes, salades et bruschettas concoctées par Céline et David (01 39 72 39 58), **Le Bijou bar** de Franck ouvert bien tard, cuisine traditionnelle et bières du monde entier (01 39 72 59 15), **Le Venezia** d'Henri et Patricia et leurs spécialités italiennes (01 39 72 22 70), **Les Gourmandises** chez Arnaud, cuisine traditionnelle en bord de Seine (01 39 72 65 03).



web